

N° 51

AVRIL 1960

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE



2 NF (200 FRF)

INFORMATIONS C.C.F.

JUVENIA. — Le nouveau groupement de jeunesse naturiste créé récemment par les C.C.F. a pris un départ formidable, bouleversant toutes les prévisions. De nombreuses adhésions ont été enregistrées, non seulement dans la région parisienne, mais aussi en province.

Le Groupe de Paris a été divisé en trois « clans » mixtes : 1°) de 10 à 14 ans; 2°) de 15 à 18 ans, et 3°) de 19 à 25 ans.

Des sorties pédestres du dimanche se sont effectuées dans une ambiance du tonnerre; un camp a été prévu pour Pâques et se tiendra les 16, 17 et 18 avril à Etréchy (Seine-et-Oise). Du matériel de camping collectif a été acquis et sera mis, à cette occasion, à la disposition des participants.

Les 30 avril-1^{er} mai, « Juvénia-Paris » ira à Fleurines (Oise), pour le camp du Muguet.

Pour la Pentecôte un grand camp a été prévu au bord de la mer, près de Dieppe. Les jeunes naturistes de Normandie et du Nord pourront ainsi se retrouver avec les parisiens et envisager un grand camp en commun pour les vacances d'été.



PROGRAMME C.C.F. DU MOIS

2 Avril. — 6^e Gala du Plein-Air.

16, 17 et 18. — Camp de Pâques de « Juvénia » à Etréchy.

30 Avril-1^{er} Mai. — Camp du Muguet à Fleurines (Oise).



SALON INTERNATIONAL DU PLEIN AIR

Du 22 avril au 8 mai 1960, sur la pelouse de Reuilly, au bois de Vincennes (métro Porte-Dorée, autobus PC et 44), un bureau de renseignements fonctionnera au stand de la Fédération Française de Naturisme.

Les naturistes isolés, sympathisants et indécis trouveront au stand F.F.N. la documentation sur l'ensemble du mouvement naturiste français et mondial, les activités, les arts et la culture naturistes. Une importante représentation de l'Union des Jeunesses Naturistes est également prévue.

Les lecteurs de la *R.N.I.* seront cordialement reçus.



DERNIERES NOUVELLES

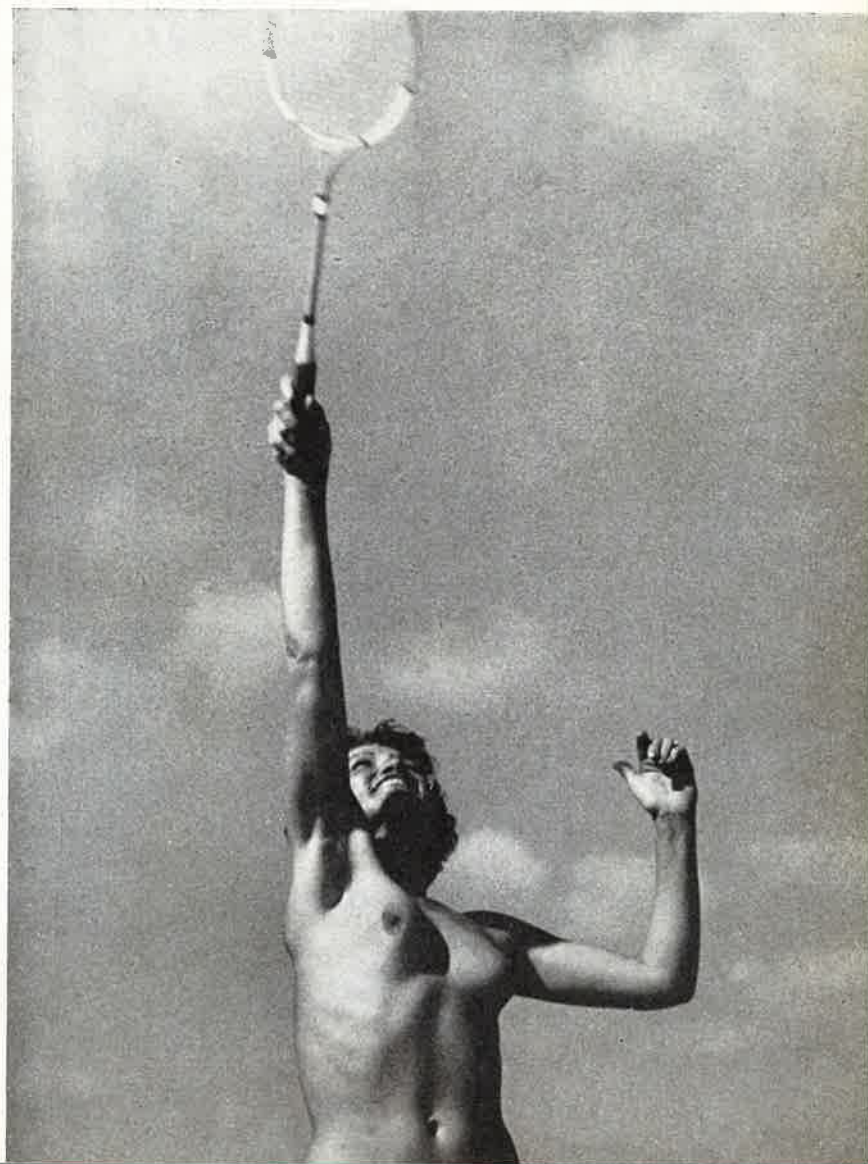
COTE D'AZUR. — Le Centre « La Gorghetta » rouvrira ses portes le 1^{er} avril, avec une nouvelle direction. Un restaurant, des chambres, des bungalows, une salle de jeux, etc., seront à la disposition des usagers. Nice est à 20 kilomètres. Nouvelle adresse : M. BOURGES, « La Gorghetta », Levens (Alpes-Maritimes).

CORSE. — *Camping naturiste de Villata* : On nous informe que dorénavant la correspondance relative au Centre doit être adressée à M. J.-B. AGOSTINI, 11, rue du Capitaine-Galinat, Marseille-5^e (joindre un timbre).

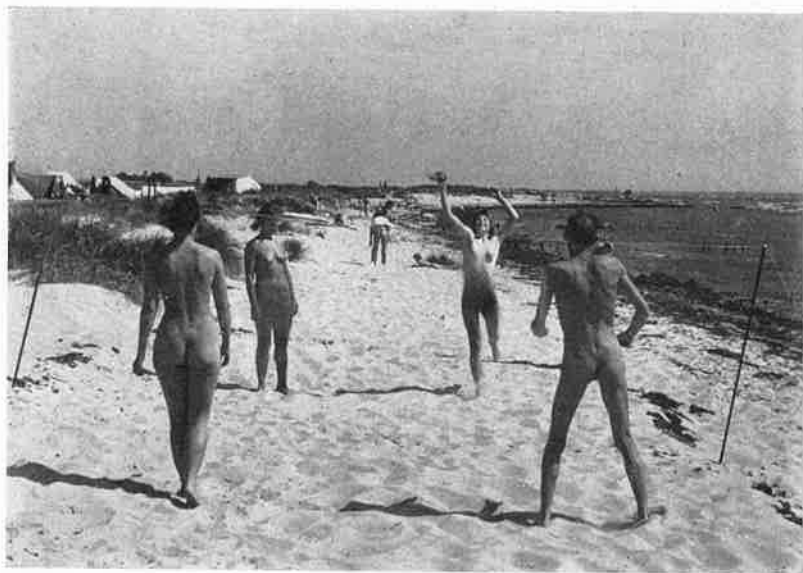
Centre mondial naturiste de Cavallo : L'animateur du Centre étant gravement malade, le C.M.N.C. risque de ne pas fonctionner comme prévu. Souhaitons un prompt rétablissement à P. de Varlemont et espérons que l'île de Cavallo pourra accueillir les naturistes.

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

91 Faubourg Saint-Honoré, PARIS
TELEPHONE : ELYSEES 51-08







A SYLT :

COMME SI LE NATURISME RÉGNAIT SUR LA TERRE

De notre envoyée spéciale

ABOLI, néantisé par la guerre, le naturisme allemand a réussi, lui aussi, une résurrection-miracle. Certes, le miracle naturiste représentait moins de difficultés à surmonter que le miracle économique, néanmoins la vigueur manifestée par les clubs atteste la forte implantation des doctrines gymnosophiques en Allemagne et l'extension du mouvement repris et fortifié par les nouvelles générations.

S'ils sont volontiers des itinérants, des voyageurs, les nudistes allemands possèdent chez eux des centres, des

installations, des clubs exemplaires. Bien entendu, le goût du Sud, l'amour du soleil et de la mer les poussent vers la Grèce, l'Adriatique, les Rivières française et italienne, mais les plages de Sylt, sur la mer du Nord, ont désormais la même célébrité que celles de l'île du Levant. Elles offrent même un avantage, leur étonnante ampleur.

IL ÉTAIT UN ROI DE THULE.

Pour les Latins, la Thulé était une terre perdue à la limite du monde nordique où régnait un roi fidèle.



Ce devait être Sylt, car aujourd'hui encore le voyageur qui arrive là-bas découvre un véritable royaume, la terre promise des nudistes, des paysages, des spectacles et un mode de vie qui laisseraient penser que le naturisme règne sur la terre.

Mais j'en dis trop et trop vite. Procédons par ordre. D'abord, j'ai pris mon billet d'avion. Un tranquille vol de nuit m'amenait à Hambourg, le matin très tôt, d'où un appareil du service des lignes intérieures allemandes me transportait sur la mer du Nord, à environ 6 kilomètres de la plage de Westerland.

Entre la gare et la plage, dans les rues de la petite ville, je rencontrais déjà des amis (encore habillés, bien sûr!) très excités par quelques jours de vacances. Cette joie expansive pro-

vient, je crois, du fait que les Allemands ont moins de jours de vacances que les Français, aussi sont-ils avides d'en profiter vite et grandement. Pendant que nous déjeunions, je les regardais tenir le visage vers le soleil, entre chaque plat, pour profiter du moindre rayon.

A Westerland, la nourriture était très bonne et les prix surprenants. Exemple : potage de légumes, côtelette de porc avec salade et pommes de terre, ou terrine avec légumes frais, salade de fruits, pour l'équivalent de 3 nouveaux francs. Le roi de Thulé est un monarque bienveillant!

NATURISME MOTORISE!

Pendant le déjeuner, mes amis

(sans interrompre leurs bains de soleil) m'avaient donné des tas de renseignements. Aussi, en quittant le restaurant, je me rendis dans un magasin, juste en face, qui a organisé la location de tout ce qu'il est possible d'imaginer : équipements de camping, tentes, sacs, radios, fers à repasser et même des scooters!

Pour la journée, le prix de location d'une Vespa était de 1.000 anciens francs, 5.000 seulement pour la durée d'une semaine. C'était parfait pour moi qui voulais visiter toute l'île et voir toutes les possibilités; cela me convenait tout à fait.

Sur simple présentation du passeport, j'avais mon scooter pour une semaine. Je me trouvais indépendante de tous les autres moyens de communication et libre de me déplacer à ma guise.

Mes bagages étaient légers et je les fixai sans peine sur ma machine, puis en route pers Kampen.

Kampen, c'est la plage chic, avec sa splendide étendue réservée à la F.K.K. (*équivalent allemand de la Fédération Française de Naturisme. N.D.L.R.*). Quand l'été bat son plein, on y trouve autant d'amis du soleil qu'à l'île du Levant.

HALTE A KAMPEN.

Je voudrais bien faire comprendre que Sylt n'est pas une petite île naturiste, réservée (comme par exemple Cavallo en Corse), C'est très différent. Il s'agit d'une terre longue et très vaste, d'au moins quatre-vingts kilomètres de tour, avec des villages et de petites cités où beaucoup de gens qui ne sont pas nudistes viennent en vacances, les nudistes, eux, disposant de grandes parties de la côte. J'ai mis, par exemple, en scooter, une demi-heure pour aller de Westerland à Kampen, sur une très



bonne route asphaltée, au milieu des prés et des champs déjà verdoyants.

A Kampen, on peut loger dans des pensions confortables, construites dans le style paysan, c'est-à-dire grandes et basses. Un vieux chemin conduit à la mer; on descend la falaise par des escaliers jusqu'au bord de l'eau. Par un autre chemin, je pus y accéder directement en scooter.

A cinquante mètres du Casino commence « Abyssinie », la plage nudiste dont de grands panneaux marquent les limites.

Là, je fus enthousiasmée. Par l'harmonie des dunes, le sable doux et blanc, les vallonnements tranquilles, les cuvettes sablonneuses abritées du vent, les coins cachés, l'immensité de la plage qui permet à chacun de s'isoler, d'oublier la foule, la promiscuité, entre le sable, les nuages brillants, la mer vert-bleu foncée. J'adore la Côte d'Azur, je connais les Pierres-Plates du Levant, d'autres endroits sur la côte. A Sylt, il y a ce qu'il faut de plus précieux, de la place, de libres espaces. On dirait aussi que la nature est plus douce, qu'elle incline à la paix, au recueillement. Ce charme de Sylt est tel qu'il vaut bien qu'on se donne la peine de venir de Paris ou d'ailleurs.

UNE VERITABLE REPUBLIQUE DE LA NATURE.

Je n'ai pas peur d'insister tant je suis sûre que tous ceux qui feront l'expérience de Sylt seront enchantés.

L'enchantement existe. Il est dû à plusieurs facteurs. D'abord la noblesse et la force de la nature si particulière, romantique, avec les courbes harmonieuses des dunes, le silence doré de l'hinterland. Ensuite, on savoure la réussite parfaite de la culture naturiste (le royaume de Thulé) : pas de vulgarité, pas de gens

entassés les uns à côté des autres, pas de mélanges avec ce qu'on appelle en France les « saucissonneurs »; cela, évidemment, est une question, admirablement résolue, d'organisation sur des étendues suffisantes.

Enfin, le facteur humain. Il y avait des Allemands, des Norvégiens, des Suédois, des Belges, des Hollandais, des Français, des Italiens, des Allemands de l'Est, des Polonais et même deux Russes! Ils étaient sincèrement éblouis par la république naturiste, par cette réussite sur le plan social. Il y a de quoi. Nulle part ailleurs, je n'ai trouvé la gentillesse, la cordialité, la sincérité et l'égalité d'humeur que chacun, à Sylt, met un point d'honneur à cultiver. Pour un peu, on pourrait croire à la bonté foncière des êtres humains. Peut-être est-ce un caractère acquis?

Acquis sous l'influence bénéfique de l'air de Sylt.

LA LUMIERE DU NORD.

La semaine suivante, j'ai visité tous les autres coins de la côte de Sylt : List, Rantum, Wenningstadt. J'y bavardai avec les naturistes de tous les pays. J'ai roulé d'un bout à l'autre de l'île et je peux ainsi me faire une idée définitive.

Si vous venez à Sylt, installez-vous d'abord à Kampen; après expérience, vous pourrez choisir la vie qui vous plaît, ou camper, ou loger en pension.

Une chambre sans pension coûte environ 6 NF. La pension complète revient à 16 NF avec petit déjeuner, déjeuner, café l'après-midi, dîner. Les repas sont copieux et vous pouvez les composer à la française.

Autrefois, il y avait à Sylt un très vieux chemin de fer, si romantique qu'il devait remonter au roi de Thu-



lé! Sur l'île longue et étroite, il allait si lentement qu'on aurait vraiment pu cueillir des fleurs en traversant champs, forêts et dunes. Aujourd'hui, avec une locomotive Diesel, on va plus vite, mais rien n'a changé dans la vie libre qu'on peut goûter là-bas. C'est trop peu dire qu'on a l'impression de changer

d'époque et de planète. On découvre une terre promise, où des êtres nus, aimables, vivent dans un bonheur simple et pourtant miraculeux, comme si la sagesse, l'art de vivre, la joie sans arrière-pensées, leur étaient dispensés sous ces cieux éclatants, avec la blonde lumière du Nord.

(Traduction R.N.I.).





LE NATURISME HUMANISTE EST NOTRE DOCTRINE

par le Dr H. HERSCOVICI

Membre de la Commission d'Hygiène du département de la Seine

Parce que l'effort de la civilisation matérialiste actuelle consiste surtout à consacrer tous les efforts et ressources à l'épanouissement de la vie humaine par le dehors. Parce qu'il s'en est suivi sans retard, non seulement une dégradation de toutes les valeurs morales, mais de même un dessèchement et une défaite de toutes les lois et réactions utiles à assurer l'état de santé, de bien-être, de joie de vivre et les immunités naturelles de l'homme. Bien sûr, l'intelligence peut continuer à éclairer les perspectives vertigineuses du chaos mondial,

mais elle échoue à provoquer le moindre élan humain en nous. Parce que la technologie moderne, si elle a prodigieusement développé le progrès mécanique, a non moins multiplié les moyens inédits nuisibles à notre vie intérieure, après avoir contribué au déclin de notre corps.

Car l'ordre social de l'âge mécanique ne s'édifie que sur la contrainte, la violence, la peur, la dictature de l'Etat, le mercantilisme des trusts et consortiums internationaux et la crédulité absurde sans fondement humain.

L'orgueil et une indiscipline de fond sont à l'origine des erreurs et de l'inconstance du moi humain. Sa personnalité s'effrite sans arrêt et sa vie se rétrécit, tout en suivant son cours indifférent parmi les plates réalités des rapports strictement économiques.

Le jeu vil, mesquin et médiocre des actes et des intentions de l'homme ne peut favoriser que ceux qui usent de violence, de ruse et de perfidie. Or, tout action vers la justice ne peut être réellement juste que si elle est intérieurement accordée au besoin individuel de liberté.

Alors, où trouver cette puissante pensée, ce jugement sûr de soi, cette foi ardente et passionnée et cette chaude espérance capables de tremper le corps humain et d'amener son âme à cette tension où l'on ne sent plus peines ni privations et d'un pas ferme on escalade le sentier qui va vers les cimes? Où trouver cette technique du beau, technique de la santé, de la vérité, de la justice, sinon dans les conceptions de la vie naturiste?

Les facteurs précis de la structure de l'intellect humain et l'enregistrement de tous les phénomènes sociaux devraient permettre de distinguer ce qui est vrai et permanent dans le travail de la création humaine de ce qui est temporaire et factice. Sans forces morales, pas de biens possibles et le vrai mal vient des fautes contre l'esprit et contre le corps.

Des acquisitions dans tous les domaines de la science, de l'hygiène, des arts, de l'éthique ont ajouté aux joies physiques et psychiques sans diminuer pour cela nos charges, nos erreurs, nos vices et notre surmenage intellectuel. L'esprit humain n'a jamais réuni tant de puissance extérieure (qui ne fait d'ailleurs que s'accroître prodigieusement), tant d'inquiétude et tant de misère morale. En vain cherchons-nous à guider nos

pas, selon une esthétique faite d'ordre, de goût, de mesure, de sobriété, c'est-à-dire selon une définition convenable de la vie, en dehors du milieu naturiste intégral.

Puisque la civilisation utilitariste est à la source même du malheur du plus grand nombre, comment du malheur de tous ferait-on jaillir une humanité heureuse?

Convenons-en, la perfection chez les hommes ne peut consister à remplir quelques missions délimitées et définies par la collectivité, car l'homme est loin d'avoir pu reconstruire quelque chose dans l'ordre spirituel.

Il est malheureusement trop sûr que les sciences techniques de la matière ne pourront jamais résoudre tous les problèmes qui agitent et inquiètent l'âme humaine.

Il ne s'agit pas seulement de rupture entre le monde matériel (qui serait celui de la connaissance scientifique) et les besoins de l'âme. Pour parer à la menace qu'à leur tour les réalités spirituelles et morales ne deviennent réductibles à des conditions déterminables, il s'agit de renverser la situation et de contester les fondements de la science jusque dans les domaines où l'efficacité et la précision de ses résultats ont atteint leur plus haut degré. La réalité nous apparaît d'autant plus sombre que les exigences de notre idéal sont plus compliquées.

Evidemment, nous savons combien la pensée est obstacle à la pensée, ainsi nous édifions le monde selon notre logique et notre sensibilité, nous constatons combien est fragile cette construction et à quel degré elle correspond peu à la réalité, comme si les idées apparemment claires étaient des énigmes à déchiffrer. Mais





quelle sagesse s'est jamais édifiée sans impliquer à sa base une part de renoncement. L'absolu nous demeure inaccessible et l'homme doit admettre ce qu'il y a d'inéluctable et de limité dans son destin.

L'homme n'en a jamais fini avec la civilisation; il travaille toujours à l'aménagement du monde et à la maîtrise de lui-même. Aussi bien est-ce pour la « part d'humanité » que peinent ceux qui ont choisi de se dévouer à une tâche qui les dépasse, comme la meilleure entente des hommes, enfin l'accroissement du trésor culturel où tous puisent et qu'il ne revient qu'à un petit nombre d'enrichir de vrais joyaux. L'idéal serait de découvrir l'aventure qui vaudrait bien la dépense totale de nos énergies, les faits dignes de faire surgir du sommeil et de l'inertie (indif-

férence) une foi ruisselante et dure comme la proue d'un navire immortel, *car nous n'avons pas à découvrir la vérité, mais plutôt à vaincre une somme d'erreurs aimées et respectées.*

La culture est ce qui définit l'homme, c'est ce qui prouve que rien dans notre nature ne saurait être étouffé ni mutilé. Ainsi agir pour un but, c'est toujours choisir, c'est assumer des actes presque toujours dans le risque et l'incertitude. C'est là le repère de la liberté. L'œuvre d'art coïncide avec la plus grande liberté. La liberté à elle seule recèle déjà toutes les espérances. La vraie liberté est celle qui fait vivre.

La liberté s'accomplit même en se pliant à l'ordre, à la loi, à la contrainte, au système, s'accomplit sans cesse pour cela d'être la liberté.

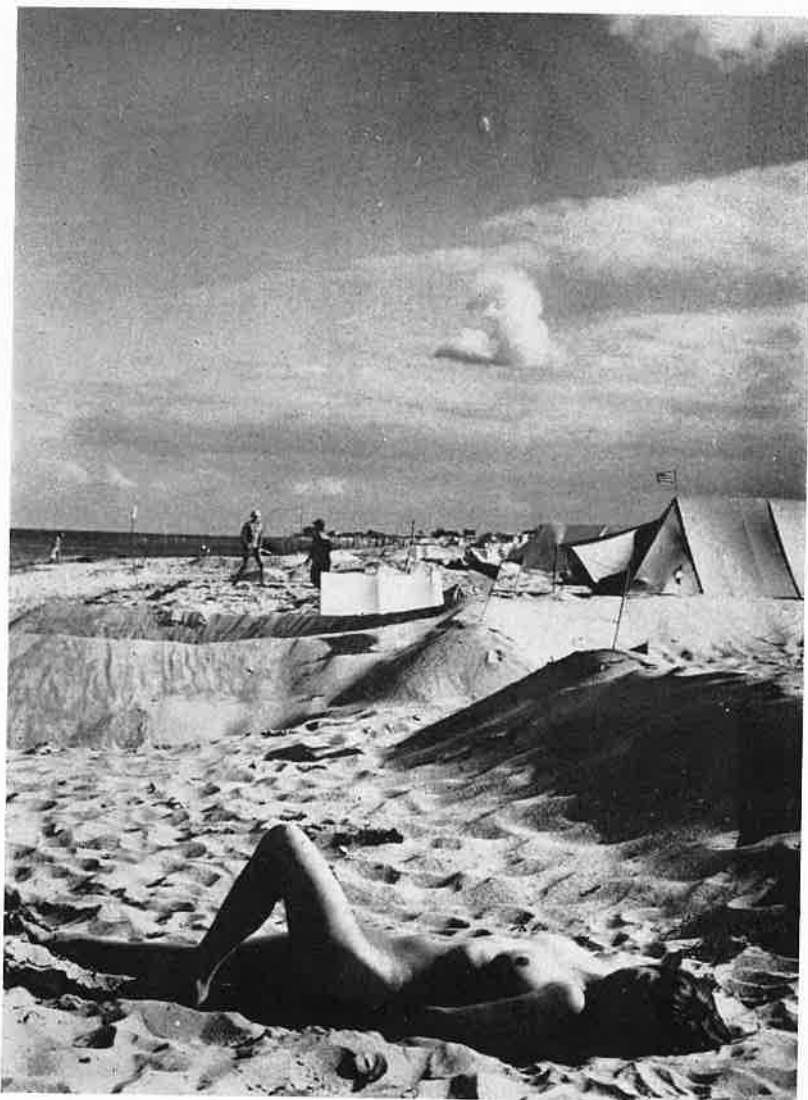
La dictature issue de la révolution n'est encore que la liberté défigurée. Car il n'y a pas de liberté sans tolérance; si l'on comprend que la tolérance est chose difficile, car c'est comprendre l'autre en ses différences et vaincre l'opposition, c'est en vérité une œuvre de force et non pas de faiblesse. La libre raison peut établir une entente entre deux esprits assez éloignés, dans la mesure où la raison crée pour la pensée le champ où elle accueille tout ce qui a pris une valeur. Car l'unité universelle dépasse de loin l'opposition matérialiste et spiritualiste, elle projette une grande harmonie.

D'autre part, il n'est pas vrai que tout soit permis dans les luttes civiques, que tous les moyens y soient bons et que les fins les justifient, non, ce qui n'est pas bon pour nous ne devrait pas être bon pour les autres. Aucune nécessité ne justifie

le mensonge, l'imposture, la diffamation ou la manœuvre déloyale, et surtout l'abus de la force.

Y aura-t-il encore injustice si l'homme est purgé d'irritation et de convoitise? La culture naturiste n'est pas la même chose que l'instruction, car si l'esprit est instruit c'est le

sauvage qui est en nous qu'il faut civiliser. L'ordre des moyens devra constamment serrer de près l'ordre des fins, c'est l'unique argument de notre volonté de progrès et de vie morale, qui est à la source même de tout ce qui rend exemplaire le fait social des réalisations naturistes.



LE GALA ARENA DU 19 FÉVRIER



Une scène du film d'Alain Lartigue « La dernière vague »

La Société Arena, dont la *Revue Naturiste Internationale* a déjà parlé longuement, vient d'organiser un Gala très important à la grande Salle Pleyel. Il était vraiment réconfortant, pour les naturistes, de voir qu'une société comme Arena peut, à l'occasion d'une manifestation de ce genre, rem-

plir cet immense vaisseau qu'est Pleyel.

Gala important par la longueur du spectacle d'une part, et par la participation que des vedettes célèbres ont bien voulu apporter à cette représentation.

Nous allons analyser en détail cette soirée éclectique, qui nous prouverait, si cela n'était pas déjà fait, la vitalité des différentes sections de la jeune et si sympathique Société Art et Nature.

En guise d'ouverture, un orchestre de jeunes : *The Crazy Cats Sextet*, composé d'éléments de l'Union des Jeunesses Naturistes, sous la direction de Jean-Claude Monjaud, mit tout de suite la salle dans l'ambiance voulue.

Après la bienvenue souhaitée par le Président, une série de diapositives en couleurs, groupées sous le titre : *Pêle-Mêle en Images*, fut présentée. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus : la qualité des photos qui était remarquable, ou le texte et la présentation par Léo Stephen, le célèbre speaker de la Radio.

Ensuite se succédèrent, présentés par Jean-Claude Michot, l'auteur-compositeur Alain Carrat, la danseuse Suzy Lair et la chanteuse Liliane Savigny : numéros intéressants, certes, mais à qui l'on peut reprocher, surtout ce soir-là, d'avoir occupé la scène un peu trop longtemps.

Le sketch de Louis Floerchinger : *Les Pommes de la Colère*, joué par Geneviève Jacques et l'auteur, est amusant, nous présente Adam et Eve sous un jour assez inattendu, mais a beaucoup de mal à passer la



photo Georges Pierre

Pendant une prise de vue de « La dernière vague »

rampe dans cette immense salle.

Un des moments les plus agréables de la soirée fut la présentation des vedettes naturistes. Quelle révélation et quel plaisir ce fut pour le public de savoir que Léo Champion est un naturiste convaincu, et il le dit d'une façon charmante et humoristique.

Combien est sympathique le grand artiste Michel Simon, l'une des vedettes les plus authentiques du théâtre et du cinéma contemporains. Quelle leçon de modestie, de simplicité pour certains apprentis comédiens. Mais Michel Simon est un naturiste sincère et ceci peut sans doute expliquer cela.

Autre vedette naturiste : Guy Béard. Un très grand artiste, égale-



Une scène charmante
de « La dernière vague »

ment simple et naturel. La salle entière a regretté qu'il n'ait pu nous donner un échantillon de son talent.

Enfin, « Les 3 Ménéstrels », si charmants, et qui ont à leur répertoire une chanson d'inspiration naturiste : *Le Mur*, que tout le monde aurait été heureux d'entendre au cours de ce gala.

C'est avec beaucoup de regrets que l'on apprendait que d'autres vedettes étaient malheureusement empêchées, par le travail ou la maladie, d'être sur la scène de Pleyel ce jour-là. Mais, pour beaucoup de naturistes, quelle révélation d'apprendre que la charmante Brigitte Auber est une pratiquante naturiste intégrale ; que Jean-Jacques Delbo est un ardent propagandiste de nos théories ; que Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault sont de fidèles habitués de l'Île du Levant dès que leurs occupations leur laissent un peu de loisirs ; que Blanchette Brunoy est une naturiste de longue date, ainsi que René Havard et Bernard Nacéri.

C'était une idée charmante d'avoir essayé de réunir ce soir-là, tous ceux qui partagent des idées encore si mal connues et pourtant si discutées.

En seconde partie, une nouvelle série de diapositives, aussi belle et aussi intéressante, réunie sous le titre prometteur : *Les belles et les bêtes*, était présentée avec goût et esprit. Indiscutablement, la promesse était tenue.

Que dire d'un film tel que *L'Ombre*? Evocation poétique, belles images, sens indiscutable de l'harmonie. Introduction bien venue à la partie cinématographique de la soirée.

Le deuxième film : *Libres quand même*, n'a qu'un mérite, celui de nous faire connaître le camp et la plage de Montalivet. Mérite qui n'est pas mince, certes, mais ce film inégal supporterait de nombreuses coupures et gagnerait à être présenté avec un montage plus soigné.

Il est vraiment dommage que l'heure avancée ait obligé beaucoup de spectateurs à partir avant la projection de *La dernière vague*, film tourné par Alain Lartigue. Ceci d'autant plus regrettable que la partie « Variétés » du début avait paru un peu longue. La *Revue Naturaliste Internationale* a déjà parlé de ce film lors du Festival International. Toutes les qualités que nous avons

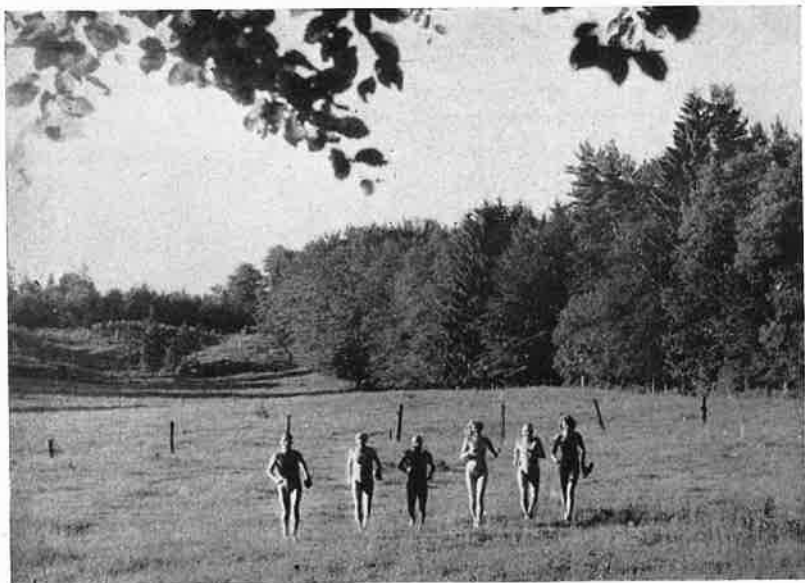
observées à ce moment-là sont confirmées. Voilà une réussite complète à l'actif de la si sympathique Union des Jeunesses Naturalistes, et le Grand Prix décerné à cette occasion était amplement mérité.

En résumé, une représentation pleine de qualités qui laisse augurer que, forts de l'expérience acquise et des quelques petites erreurs constatées le 19 février, les prochains Galas Arena devraient être absolument parfaits. Il est dommage qu'un spectacle de cette classe ne puisse être offert au grand public, dont l'incompréhension n'a d'égale que l'esprit systématique de dénigrement et la volonté de ne pas chercher à connaître les théories naturalistes pourtant si simples et si naturelles.

La jeune vestale de « La dernière vague »

photo Alain Lartigue





L'ESPRIT CAMPEUR

par R. SABART

Délégué à la propagande C.C.F.

De même que le campeur n'est pas forcément un naturaliste, le naturaliste n'est pas obligatoirement un campeur, mais dans les grands centres de naturisme il y a toujours une grande quantité de campeurs, aussi celui qui part pour l'un de ces centres est-il sûr de trouver des semblables. J'ai reçu, au retour de ces dernières vacances, les doléances de personnes qui avaient séjourné dans un grand centre géré par la F.F.N. Campeurs conscients et organisés,

habituées à être reçues à bras ouverts dans tous les camps qu'elles fréquentent lors des réunions organisées par les associations françaises ou étrangères, les personnes en question m'ont exprimé leur désillusion de ne pas avoir connu semblable accueil chez les naturalistes. A vrai dire, elles ne se sont plaintes que du manque d'empressement et de chaleur. J'ai partagé la même impression en 1952. Depuis cela ne me gêne pas, bien au contraire. On confond faci-

lement esprit campeur et esprit grégaire. L'un et l'autre vont très bien de pair, mais peuvent aussi exister séparément. On peut être un excellent campeur et préférer, notamment pendant les grandes vacances, avoir son entière liberté pour se retremper comme on l'entend dans la nature.

Compte tenu que le camping représente pour beaucoup de naturistes un moyen agréable, peu dispendieux, etc., pour faire du naturisme, on conçoit que dans un grand camp on puisse, comme dans une grande ville, se cotoyer sans pour cela se connaître. Ce sont les exigences sociales qui nous obligent à pratiquer le naturisme en commun, mais combien d'entre nous ne préféreraient-ils pas s'installer en pleine nature, loin des curieux et de la société? C'est plutôt parmi les jeunes que l'on rencontre ce besoin de société; il est vrai qu'à cet âge ce besoin est tout à fait naturel; plus tard, les occupations, la situation familiale et d'autres contingences créent la soif d'un peu plus de tranquillité et d'isolement. Mais parmi les jeunes, il n'est pas rare de voir se former des clans, plus ou moins fermés, et c'est ce qui explique que les nouveaux arrivants ne trouvent pas souvent un accueil

plus chaleureux chez les jeunes que chez les autres. Une des caractéristiques du naturisme étant de laisser chacun organiser sa vie comme il l'entend, il n'y a pas lieu de s'étonner qu'en réaction contre les obligations de la vie courante, certains préfèrent s'isoler dans une certaine mesure pendant cette période de l'année que l'on nomme les grandes vacances. Que ceux qui cherchent la société ne se désolent pas, ils trouveront toujours des gens comme eux, ils n'auront qu'à faire les premiers pas; dans quelques années ils seront peut-être les premiers à chercher une certaine quiétude pour savourer leur repos annuel.





LES HOMMES SEULS

par Lucien AUZIAS
Président des C.C.F.

La montée sans cesse croissante des effectifs du mouvement naturiste en France et dans le monde entier, pose de nombreux problèmes aux dirigeants de clubs, et notamment celui de l'acceptation ou du refus des adhésions d'hommes seuls.

En effet, il a été constaté que, sur une moyenne de 100 personnes demandant à adhérer à une association naturiste, l'on pouvait compter de dix à quinze ménages, soit une trentaine de personnes, puis une dizaine de femmes seules : célibataires, veuves, divorcées ou émancipées, enfin environ une soixantaine d'hommes seuls.

La plupart des associations naturistes reconnues et agréées des Pouvoirs publics ont, dans leur réglementation, une clause très stricte prévoyant un effectif sensiblement égal d'adhérentes et d'adhérents.

Cette réglementation s'inspire du souci de ne pas tomber dans l'erreur de certains clubs naturistes de l'entre-

deux guerres (clubs qui ont d'ailleurs disparu) où l'on pouvait constater une moyenne de sept à huit hommes pour une femme.

C'est pourquoi, si pour les couples il n'y a pas de difficultés majeures à l'adhésion, sous réserve toutefois des résultats du probatoire que beaucoup de clubs ont institué, il n'en est pas de même pour les hommes seuls dont une faible partie (équivalente au nombre de dames seules) peut avoir la possibilité d'être acceptée.

Plusieurs associations ont instauré la liste d'attente; cette idée est fort louable, mais elle oblige bien souvent les postulants à une longue attente avant d'être admis à leur tour de rôle dans l'association, et ceci au fur et à mesure des adhésions de femmes seules.

Nous pensons qu'il est possible à beaucoup d'hommes seuls, s'ils veulent s'en donner la peine, de trouver une contre-partie féminine beaucoup plus vite, en s'efforçant d'intéresser à des activités de plein-air ou de week-end une amie ou une camarade, soit par des sorties de pique-nique, des randonnées pédestres, des baignades, le camping, le ski, etc...

Lorsque leur compagne a pris goût à ces diverses activités, il est alors possible d'aborder (mais très prudemment) la question du naturisme et d'envisager la participation à des activités tout d'abord non-gymniques du Club, puis franchement naturistes.

Dans un prochain article, nous donnerons d'autres conseils sur des possibilités très simples d'amener de nouvelles adeptes à la pratique des activités naturistes.

Nous sommes toujours à la disposition des lecteurs de la *Revue Naturiste Internationale* pour tous les sujets qu'ils aimeraient voir traiter ici.



CUISINE NATURISTE

par Robert-J. COURTINE

POISSONS D'AVRIL

Nous voilà au milieu du Carême. Et cela me fait penser à Madame Victoire, sœur de Louis XVI, femme pieuse s'il en fut, mais, si l'on ose écrire, d'une piété tempérée par la gourmandise. Un jour qu'on lui avait apporté un gibier d'eau, quelque canard, quelque sarcelle, je ne sais, elle fut très inquiète de savoir si vraiment l'oiseau pouvait être considéré comme viande maigre. Elle demanda à un évêque, lequel répondit : « Faites rôtir la bête, piquez-la sur un plat d'argent ; si le jus met plus d'un quart d'heure à se figer l'oiseau est maigre. »

On fit l'expérience. Mme Campan qui rapporte l'anecdote dans ses mémoires, ajoute : « Le jus eut la bonne grâce de ne figer qu'à la seizième minute, la princesse se régala. »

Nous voici rassurés, et l'on peut compter la sarcelle et le canard comme poissons d'avril. C'est ce que vient de faire Claude Terrail en sa « Tour d'Argent ». Il a pensé que, à l'image des grands couturiers, les grands restaurants pouvaient bien présenter des collections. Collection de plats dont la première, qui « vient de paraître », est baptisée *Carême 60*. Il y a là des nymphes de grenouilles, et le lecteur sait — je l'ai rapporté — qu'il s'agit de cuisses ainsi baptisées par le maître Escoffier, à Londres, et

pour ne pas choquer la pudeur des anglaises. Il y a de l'anguille. Il y a une sarcelle en salmis (au citron) et enfin un canard aux huîtres.

Sauvage, bien entendu! La différence entre un canard de basse-cour et un canard sauvage est que le premier est gras et maigre le second. La religion ni la gourmandise n'y perdent.

Aussi bien ces recettes ne sont point nouvelles; on les trouve dans Taillevent, dans Carême et d'autres. Le chef de la « Tour d'Argent » les a interprétées en les adaptant à notre époque plus sage (ou moins fortunée?). Les naturalistes ne sont point chasseurs, j'imagine. Mais gens à faire leur cuisine de tout ce qui se trouve, et il arrive qu'une sarcelle, qu'un canard sauvage, un vanneau, un pluvier (c'est presque la même chose) leur soit offert par un ami chasseur. Il arrive aussi qu'ils prennent une anguille à la nasse, ou qu'ils en trouvent une à acheter au marché. Belle occasion de préparer ce menu, aux premiers souffles du printemps...

Anguille à la poulette. — D'abord vous dépouillez l'anguille puis la

trouçonnez en morceaux que vous mettez en casserole, sur votre feu de bois avec sel, poivre, laurier, persil, ciboule et une bouteille de vin blanc sec. Faites cuire.

Retirez les morceaux et faites-les parer (ôter la deuxième peau et l'arête) par votre femme. Il faut bien de temps en temps que la femme travaille. Pendant ce temps-là, passez la cuisson dans une autre casserole, ajoutez-y vingt petits oignons blancs déjà cuits, du beurre, une cuillerée de farine. Faites réduire. Ajoutez les morceaux d'anguille, du persil haché et une liaison de jaunes d'œufs. Servez. Ensuite lèche-vous les doigts.

Becasse aux huîtres. — Videz l'oieau. Hachez cœur, foie, et mêlez à quelques huîtres également hachées. Farcissez la bête et embrochez-la. Trouvez un ami pour surveiller la cuisson en entretenant le feu et en arrosant de beurre. Pendant ce temps-là, dans une casserole, faites pocher dans leur eau filtrée quelques huîtres. Ebarbez-les. Puis faites un roux blanc, ajoutez les huîtres, poivrez fort. Et servez cette sauce avec la becasse rôtie.





NOTRE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

RECORD DES PARTICIPATIONS BATTU!

C'est par centaines que nous avons enregistré les envois, et deux présélections laissaient encore 78 documents soumis au jury qui s'est réuni le 11 mars. Le président de la F.F.N., *M. Gilbert Sarrou*; *Lucien Auzias*, président des C.C.F.; le peintre *Touchagues*; les photographes *Serge de Sazo* et *Tourand*; les journalistes *Max Favalelli*, *J.-A. Foëx* et *Michel Dery*, assistés de trois représentants de la revue, ont établi le classement définitif rendu délicat surtout en raison de la qualité des photos dans les catégories *Enfants* et *Meilleure photo naturaliste*. La catégorie *Couple natu-*

riste était nettement moins riche et le jury a décidé à l'unanimité d'accorder le premier prix à un couple... d'enfants.

Les photos sélectionnées continueront d'être publiées et récompensées comme prévu par le règlement.

Nous donnerons prochainement le règlement 1960 dont les catégories seront modifiées en fonction des leçons tirées du Concours qui vient de s'achever.

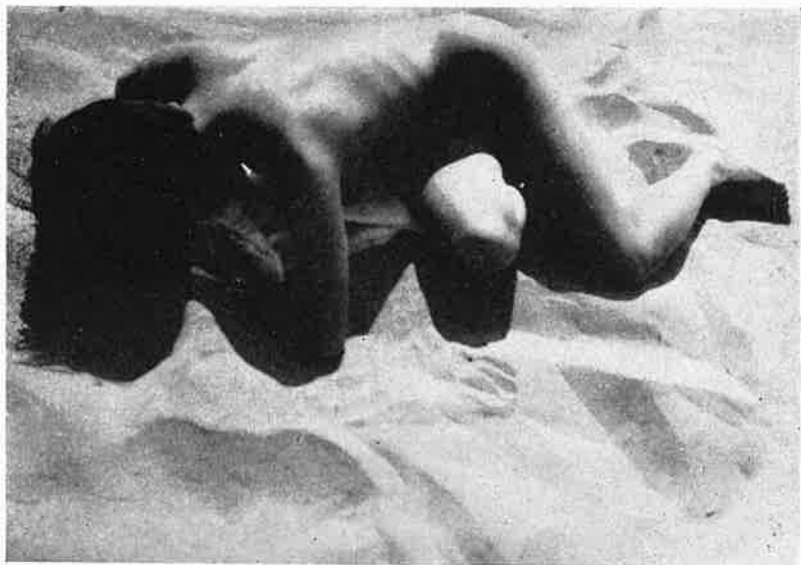
PALMARES

Prix de la meilleure photo artistique :

- 1^{er} Prix : H. L. (Montpellier), 200 NF;
- 2^e Prix : CAUPENE (Bordeaux), 50 NF;
- 3^e Prix : CAUPENE (Bordeaux), un abonnement.

Prix de la plus belle naturaliste :

- 1^{er} Prix : R. BEAUDOIN (Saint-Maur-des-Fossés), 100 NF;



1^{er} Prix de la meilleure photo artistique H. L. (Montpellier)



1^{er} Prix du plus beau couple

M. POISSON

— 2^e Prix : J. M. (Villefranche-sur-Mer), 50 NF;

— 3^e Prix : J. T. (Paris), un abonnement.

Prix du plus beau couple naturiste :

— 1^{er} Prix : POISSON (Brétigny-sur-Orge), 50 NF;

— 2^e Prix : DUFOUR (Alès), un abonnement.

Prix de la plus belle photo d'enfant :

— 1^{er} Prix : POISSON (Brétigny-sur-Orge), 50 NF.



1^{er} Prix de la plus belle naturiste

R. BEAUDOIN



ITINERAIRE NATURISTE EN ILE-DE-FRANCE

par Jean GANTOIS

Aujourd'hui le soleil est au rendez-vous des météorologues et des naturistes. Le moment est venu de réaliser notre programme de visites aux centres de plein air de la Ligue Naturiste de l'Ile-de-France.

Précisons tout d'abord que les centres peuvent être classés en deux grandes catégories : 1°) les centres de grand standing, où l'usager dispose du maximum de services, de confort et de jeux ; 2°) les centres moins bien équipés, souvent rustiques. Tous ces centres, homologués par la F.F.N., répondent à des besoins existants. Le naturiste, amateur avant tout de vraie nature, sera à l'aise dans un centre de la deuxième

catégorie ; un autre, au goûts moins austères, appréciera les avantages d'un centre mieux équipé (1).

Il n'est évidemment pas question de parcourir, en une seule journée, toute l'infrastructure naturiste du bassin parisien. Notre intention, plus modeste, est de visiter avant le coucher du soleil, sans rien sacrifier au tourisme, trois centres de la région nord-ouest : celui de Carrières (première catégorie), ceux de Grisy-les-Plâtres et de l'Isle-Adam.

Sensibles à l'attrait de la nouveauté, nous partons vers le dernier-né des centres de la Ligue — celui d'un jeune club : Sport et Nature — ouvert l'an dernier à proximité d'une

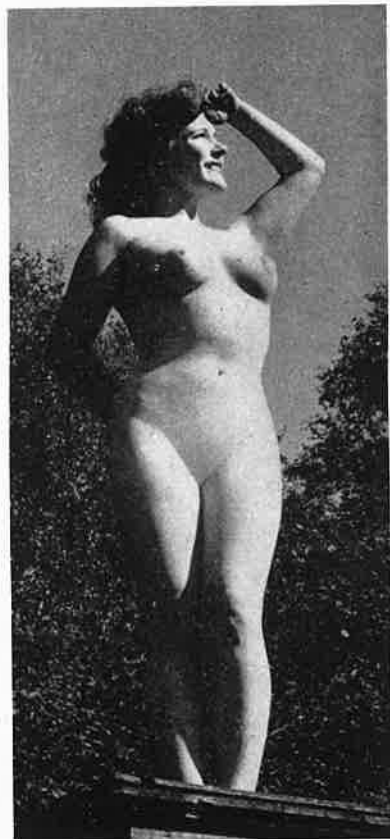
élégante villégiature, au nom charmant et (enfin!) doublement justifié: l'Isle-Adam. Puissent les mânes du seigneur de Villiers, Adam, et ses descendants illustres, nous pardonner cet innocent partage...

Sortis de Paris par la Nationale n° 1, que nous abandonnons sans regret à la Croix-Verte pour prendre la Départementale n° 19 puis la D 64, nous entrons bientôt dans la forêt domaniale de l'Isle-Adam, aux chênes séculaires, aux innombrables tilleuls. Passé le Gros Chêne, nous tournons à droite vers le carrefour de la Table Ronde; sur la gauche, un chemin forestier nous conduit à la propriété de deux hectares et demi, où Huguette B., commissaire F.F.N. du Club, nous accueille.

Une courte halte au club-house, et nous découvrons le vaste terrain de camping accessible aux caravanes, les terrains de volley et de badmington, la piste chère aux joueurs de pétanque, les solariums improvisés, la fraîcheur d'une claire eau de source.

Au sein d'un massif forestier justement apprécié des promeneurs et des touristes, proche de l'Oise paisible, le Centre est calme et silencieux. Peut-être l'Isle-Adam et sa coquette plage sont à moins de deux kilomètres. À l'Est, au-delà de la nationale et de la vallée du Rû de Presles, la forêt de Carnelle et Beaumont-sur-Oise complètent les « arguments » touristiques de Sport et Nature. L'implantation de bungalows est envisagée; d'ailleurs, le Centre a déjà les possibilités d'un centre de vacances, *a fortiori* de week-end. Les créateurs du Club sont optimistes; comment ne pas l'être avec eux.

Mais les heures passent vite auprès d'hôtes si sympathiques. La matinée s'avance. De brèves ablutions sous une douche rafraîchissante, un retour aux vestiaires, puis nous sortons du parking et rejoignons la Nationale n° 322, pour prendre presque aussitôt — à droite — un chemin conduisant à la plage de l'Isle-Adam. L'Oise franchie sur le vieux pont du Cabouillet, nous nous dirigeons par le chemin des écoliers vers le Centre Gymnique de Berval, à Grisy-les-Plâtres.



La très champêtre vallée du Sausseron nous tente, nous passons donc par Valmondois où flânent encore les ombres de Corot et de Monsieur de La Fontaine. Nous remontons ensuite vers Nesles-la-Vallée, et continuons par la D 64 jusqu'à Grisy. L'heure du déjeuner approche, et nous retrouvons un ami du Centre de Berval venu au ravitaillement. Ses achats et les nôtres terminés, nous suivons notre guide jusqu'au Centre, distant de deux kilomètres.

Passé un porche, nous rangeons la voiture et faisons notre entrée alors que des campeurs s'installent pour le pique-nique. Nous avons hâte d'en faire autant, d'autant plus que la ferme de Berval, toute proche, place le consommateur à deux pas du producteur. Honneur donc au lait, au beurre, aux œufs, à la crème *made in Berval*.

L'après-midi commence par une agréable conversation avec l'ami Robert Liminet, un des animateurs du Centre. Les travaux d'installation remontent au printemps 1958; le gros œuvre fut la remise à neuf d'une vieille maison qui abrite maintenant la salle commune, les vestiaires, dortoirs et la cuisine. Les deux hectares du Centre ont permis l'aménagement de nombreux emplacements de camping, d'un terrain de volley-ball, de boules, de jeux pour enfants. Actuellement l'eau provient d'une source située à l'extérieur du Centre, mais bientôt une pompe permettra de l'avoir sur place.

Nous sommes séduits, nous aussi, par l'extraordinaire tranquillité du lieu, par l'ambiance familiale et naturaliste du Centre. Rien d'étonnant,

le C.G.B. est en pleine nature; pas de voies ferrées, pas de routes à grande circulation à moins de deux kilomètres, mais des champs et des bois à perte de vue, des papillons et des oiseaux pour compagnons.

Touristiquement, le C.G.B. est bien situé, entre les vallées du Sausseron et de la Viasne, au cœur du Vexin français. Pontoise est à 13 kilomètres, les sources lithinées de la Roche-Santeuil à 9 km. La capitale semble très loin — en fait moins de 50 km nous en séparent — le dépaysement est total.

Nous devons quitter nos amis. Le programme de la journée prévoit une visite au Club du Soleil, à Carrières-sur-Seine. Par Boissy-l'Aillerie, Puisieux et Courdimanche, nous montons sur les hauteurs de l'Hautil (D 22), pour descendre ensuite vers Triel, saluer au passage l'ami Lucien Auzias et les Compagnons Campeurs de France, en leur île sur la Seine.

On est sportif aux C.C.F. — l'équipement à lui seul nous le prouverait — et une traditionnelle partie de volley s'impose. Les feux du couchant nous surprendraient au Centre « Radieuse Aurore » si, hélas, nous n'abrégeions pas notre visite.

Nous traversons Poissy par la R.N. n° 13. Trois kilomètres de forêt, et voici Saint-Germain-en-Laye, le pont du Pecq, Châtau où nous tournons à gauche vers Carrières. L'accès au Club nécessite quelques recherches dans un curieux dédale de grottes et de tunnels creusés dans la roche. Le seuil franchi, nous voici au milieu des joueurs de pin-pong. Plusieurs vestiaires s'offrent à nous, l'un installé dans une grotte, l'autre au-dessus du garage des deux roues.





Centre de Berval

Christiane et Albert Lecoq nous accueillent au Secrétariat. Nous partons ensemble visiter le Centre étalé sur près de quatre hectares, aux aspects étonnamment variés. Longeant des terrains de volley et de deck-tennis, contournant les arbres fruitiers, nous allons admirer un incomparable théâtre de verdure ; le terme d'antique serait tout aussi justifié. Depuis trois ans, la fête annuelle du Club — les Feux de la Saint-Jean — se déroule dans ce cadre idéal.

Par d'agrestes sentiers, nos cicérons nous conduisent d'un terrain de camping à un autre, de la piscine des enfants à celle des adultes, du portique au toboggan, d'une allée bordée de sapins à un solarium gazonné. Au bas d'un petit raidillon, nous retrouvons avec plaisir les sièges du bâtiment commun. Celui-ci comporte

notamment, au rez-de-chaussée, une cuisine et une salle de séjour. Des jeux de société et de plein air sont rangés ici, là une importante bibliothèque propose les principaux ouvrages naturalistes. Au premier étage un dortoir est utilisé par les non-campeurs.

Après quelques instants de repos et de détente nous accompagnons des habitués du Club sortant se ravitailler. Notre absence sera de courte durée, car tous les commerces indispensables sont présents dans un rayon de deux cents mètres.

Le dîner, pris en plein air sur la grande table commune, est infiniment agréable. La soirée s'achève en conversations, et nous reprenons sans plaisir notre livrée inconfortable de civilisé. Nous savons déjà que la Babylone moderne ne nous retiendra pas longtemps. Dès le prochain week-end nous retrouverons, dans la joie d'un printemps nouveau, le chemin des centres naturalistes.

(à suivre).

★

FICHES TECHNIQUES :

Club SPORT ET NATURE :

Centre de l'Isle-Adam (Seine-et-Oise). — Paris : 32 km. Sortie par la R.N. 1. S.N.C.F., autocars. — Camping : 150 places. Parking intérieur. — Club-house, sanitaires, douches, jeux divers. — Equipement : volley, badminton, ping-pong, pétanque, bibliothèque. — Ravitaillement à 1.500 m. Eau de source sur le terrain. — Droit d'inscription, famille : 6 NF; célibataire : 4 NF. — Cotisation 1960, famille : 60 NF; célibataire : 40 NF. — Correspondance : 14, rue Bapst, Asnières (Seine). Joindre un timbre.

Club CENTRE GYMNIQUE DE BERVAL :

Centre de Grisy-les-Plâtres (Seine-et-Oise). — Paris : 46 km. Sortie par la R.N. 13 (Porte Maillot), R.N. 192 et R.N. 14. S.N.C.F., autocars. — Camping : 25 places; caravanes : 2. Parking extérieur. — Home, dortoirs, cuisine, sanitaires, douches, jeux di-

vers. — Equipement : volley, boules.
— Ravitaillement à la porte et à Grisy
(2 km). Eau à 30 mètres. — Droit
d'inscription, famille : 4 NF; céliba-
taire : 2 NF. — Cotisation 1960, fa-
mille : 35 NF; célibataire : 17,50 NF (F)
et 22,50 NF (H). — Correspondance :
R. Liminet, 57, rue Saint-Louis-en-
l'Île, Paris (4^e). Joindre un timbre.

Club du SOLEIL (Section de Paris) :

Centre de Carrières-sur-Seine (Seine-
et-Oise). — Paris : 13 km. Sortie par
la R.N. 13 (Porte Maillot) et R.N. 190.
S.N.C.F., autobus. — Camping : 40
places; caravanes : 6. Parking inté-

rieur. — Home, dortoirs, cuisine,
sanitaires, piscines, douches, jeux di-
vers. — Equipement : solariums, volley,
basket, deck-tennis, portique, tobogan,
etc. — Ravitaillement à 200 mètres.
Eau de la ville sur place. — Droit
d'inscription, famille : 30 NF. — Coti-
sation 1960, famille : 65 NF. — Corres-
pondance : 33, rue Poissonnière, Paris
(2^e). Joindre un timbre.

(1) Pour plus de clarté, la présente
enquête est accompagnée de fiches tech-
niques qui fourniront aux lecteurs les
renseignements indispensables sur les
centres.





L'ART DE VIVRE

Comme chaque année, voici revenu le temps des premières primevères et du Salon des Arts Ménagers. Écoutant l'autre jour les informations à la Radio, j'entendis à ce propos demander quand nous verrions apparaître l'équipement ménager capable d'accomplir, depuis A jusqu'à Z, tous les travaux domestiques. Ce n'est pas encore pour tout de suite, mais on y pense sérieusement. Déjà, la femme n'enfante plus dans la douleur, bientôt elle ne sera plus obligée de gagner les faveurs de son mari à la

sueur de son front. En somme, un véritable Eden pour l'Eve de demain. Il suffira probablement de glisser dans une fente les ordres pour la journée, entretien, lessive, menus, Pourquoi le robot ne se chargerait-il pas aussi de moucher, donner le biberon au petit dernier et faire faire les devoirs des aînés. L'idéal serait qu'il avance le fauteuil du mari et lui demande des nouvelles de son bureau. Cela éviterait aux femmes hantées par leur personnalité un moment bien fastidieux.

Certes, jamais autant qu'à notre époque de mécanisation, le problème des tâches domestiques ne s'est posé avec autant d'acuité. Des millions de femmes doivent cumuler leur travail à l'extérieur avec leur rôle de maîtresse de maison et de mère de famille. Mais bien peu d'entre elles ont la force de mener à bien deux tâches si différentes et, bien souvent, c'est l'équilibre et le bien-être du foyer qui s'en ressent. Donc, j'applaudis de tout cœur à tous les objets ingénieux susceptibles d'alléger ces tâches. Rien, d'ailleurs, n'est plus odieux que de vouloir à toute force arrêter ou nier le progrès. Il faut seulement réfléchir de temps à autre à ses avantages et aux inconvénients qu'il comporte.

La recherche du bonheur est naturelle à l'homme, bien qu'il ne prenne pas toujours la bonne voie pour y parvenir. Plus il accumule d'éléments pour y parvenir, plus facilement il perd sa trace, car le bonheur ne tient pas à ces éléments eux-mêmes, mais au sens, à la valeur qui leur sont donnés.

L'énorme révolution accomplie dans la vie sociale de la femme ne l'a certainement pas rendue plus heureuse et je suis persuadée que s'il était possible d'enquêter auprès de femmes d'il y a cinq, dix ou quinze

générations comme auprès de nos contemporaines, nous trouverions un pourcentage équivalent de comblées et d'insatisfaites, d'inquiètes et de paisibles.

Il est toujours amusant d'entendre une Marie-Chantal à tendances sociales discourir avec un trémolo dans la voix sur l'affreuse condition de pauvres africaines, par exemple, qui vivent dans une hutte, n'ont presque rien à se mettre et se nourrissent de manioc et de bananes. Il est fort possible que cette femme se sente mieux dans sa peau que Marie-Chantal dans la sienne. Si elle pouvait, elle répondrait certainement que sa peau respire, que ses pieds sont en contact avec les bienfaisantes effluves





du sol et que les produits qu'elle mange n'ont pas voyagé, plusieurs jours, pour échouer dans un frigidaire où ils doivent encore rester en souffrance parfois pendant une semaine.

Le bonheur n'est donc pas seulement fonction du progrès matériel. La machine n'y contribuera que dans la mesure où elle permettra à l'être humain de chercher son équilibre et son bonheur. Que fera-t-il des loisirs apportés par la mécanisation? Voilà une question que déjà on commence à se poser. Je viens de lire à ce sujet deux articles dans la presse française, l'un d'eux extrait de la presse d'outre-Manche. La télévision, le cinéma, les bandes dessinées et les sorties du dimanche à la

campagne semblent être les solutions les plus généralement adoptées.

Or, il faut bien le dire, la qualité tant des films que des émissions laisse généralement à désirer. Ne parlons même pas des bandes dessinées, détente certes, mais au niveau infantile. L'être humain devient porteur d'un cerveau à peu près aussi vide que la machine qui le sert.

Il est également curieux de courir les routes par les dimanches ensoleillés et d'en voir les alentours immédiats émaillés non de fleurs des champs, mais d'amateurs de campagne prenant l'air... des pots d'échappement. Je sais bien qu'il n'est pas toujours commode de trouver un coin isolé, tant il y a d'amateurs, mais l'air est certainement moins vicié à Paris le dimanche qu'au bord de ces routes à circulation intense.

Il était indispensable de penser à réformer le travail, et il y a encore à faire dans ce domaine, mais je crois qu'il serait temps maintenant de songer à orienter les loisirs. Dans ce domaine, tant de merveilleux terrains restent encore à exploiter.

L'avenir n'est-il pas dans les centres de culture et de naturisme, où le corps et l'âme, libérés de leurs tâches fastidieuses, apprendraient à se développer harmonieusement.

Les arts ménagers sont une étape nécessaire. Il nous reste à réapprendre l'art de vivre.

SYBELE.



REVUE DE PRESSE

par Christian-Marcel RUSSO

UN LIVRE RARE ET CURIEUX :


« *LE MONDE DES IMPOSTEURS* »
du Docteur HERSCOVICI

Notre « Revue de Presse », ce mois-ci, sera consacrée, si vous le voulez bien, à l'ouvrage de notre éminent collaborateur, le docteur Herscovici, intitulé : *Le Monde des Imposteurs*.

Il y a, en effet, dans ce livre rare une telle profondeur de pensée et un tel humanisme que nous ne pouvons nous empêcher de le considérer comme un prélude au Naturisme. En somme, cette œuvre tout entière dirigée contre la guerre, contre le mal et contre les malfaçons constitue un manuel rafraîchissant de « naturisme moral et social ». Ce n'est donc pas une digression que de vous parler de ce *Monde des Imposteurs*, mais plutôt une sorte de pèlerinage aux sources claires du bien et de la paix.

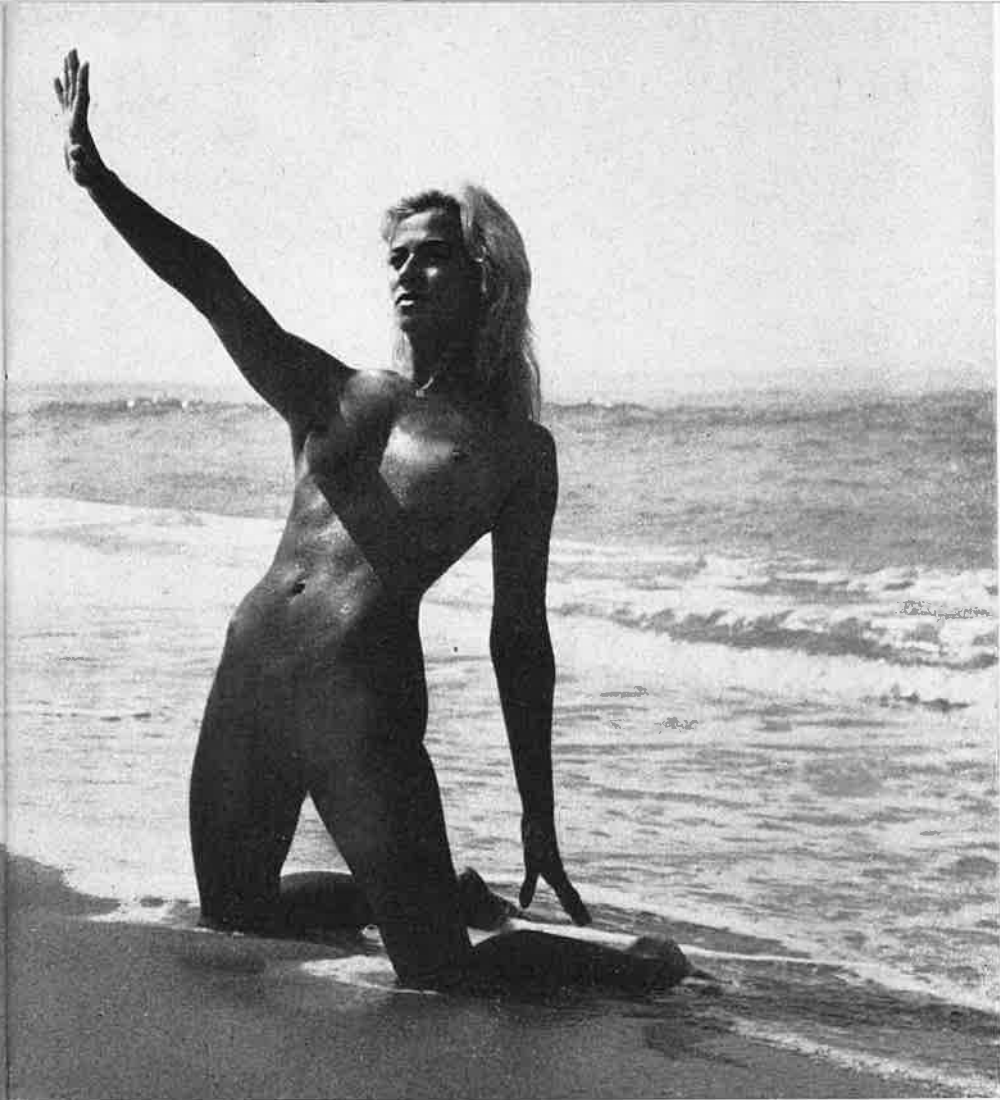
Donner au lecteur quelques extraits d'un essai aussi savant que spontanément poétique, c'est peut-être un peu lui donner une autre couleur, mais voici quelques passages qui donnent bien la mesure du talent du docteur Herscovici, auteur et médecin dont l'activité civique ne s'est jamais démentie :

« ... Il y avait beaucoup de travail à accomplir sur terre. Il y a toujours et partout quelque chose à sauver : voilà bien le secret qu'on passe de siècle en siècle à travers les désastres. Qui sait combien pourrait encore durer la nuit et combien il lui reste de nuits à parcourir? Comment se faire entendre jusqu'aux confins de la terre afin que l'homme devienne humain? Faire haïr l'injustice dans tous ses hideux aspects,



vaincre et gagner les âmes à une meilleure compréhension mutuelle, à une plus grande tolérance, rendre la liberté aux esclaves de la terre. Infuser l'amour de l'humanité aux rudes exploiters et humaniser les marchands d'âmes. Offrir à une plus grande variété d'hommes, de peuples, un terrain d'entente, une coopération de plus en plus large et cordiale... »

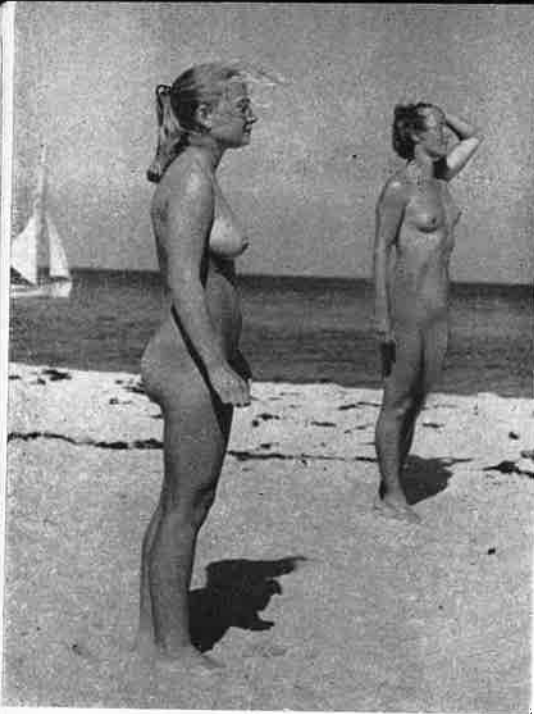
Il y a aussi d'agréables oasis dans l'œuvre du penseur. Par exemple :



« ... Le printemps autour du grand lac est le plus agréable de l'année, tant par la beauté du paysage que par la douceur du climat. Pas une parcelle de terre non couverte de fleurs, et au milieu des fleurs s'étendaient les jardins et les vignobles. Plus loin, les blés, comme une mer, couvraient les plaines ensoleillées du pays et les hommes au milieu des champs s'affairaient pendant que l'as-

tre au Zénith dévorait et les couleurs et les ombres par un ruissellement de clarté.

Au fond de l'horizon on voyait les cimes couvertes de neige des montagnes qui dominaient le pays. Vallées et collines s'enchevêtraient ou superposaient leurs ondulations et leurs pentes violettes. Ces vagues de terre se haussaient, s'abaissaient, figées dans leur élan éternel. Les terres



étaient toutes fertiles. Des terrasses d'oliviers, d'amandiers, de figuiers, dispensaient à cette nature une ravissante beauté. C'était comme une pure ivresse de mouvement, d'air et de lumière, une vie excessive des formes, des couleurs qui vibrait et brûlait tout. »

Après le lyrisme pour exprimer et dépeindre la nature, voici une partie de la diatribe lucide du docteur Herscovici :

« ... Les maîtres de l'or et les servants de la chose spirituelle sont comme des dards, des glaives et des flèches acérés lorsqu'ils parlent d'eux. Ils n'ont rien à craindre, ils sont leurs propres maîtres, et à toutes les époques les affaires ont toujours bien marché pour eux. La richesse augmente au fur et à mesure de la misère de la plus grande masse. Et ils sont toujours puissants et leur gent

policière garde l'ordre, l'administration de qui c'est peut-être le destin d'être sans âme. Il n'y a presque rien de changé dans le monde. La même obstination et le même aveuglement dirigent toujours les affaires des communautés.

.....
Les exploiters gardent toujours leurs privilèges. Les mêmes règles iniques décident du partage du profit entre les possédants oisifs et ceux qui produisent le travail. Et les protecteurs et les prétendus défenseurs de la grande masse du prolétariat sont en réalité les défenseurs de leurs propres intérêts. »

Conclusion, enfin, de ce volume étonnant qui ne répugne pas à des références à Camus, Thomas Mann, Schiller, Léon Blum, Jaurès et Richard Wright :

« ... L'esprit qui a produit la science et la technique devrait posséder de quoi remettre en ordre ce qu'il a créé. Mais le progrès de la science ne peut renouveler la condition humaine que dans la mesure « où la violence humaine aura simultanément transformé les relations sociales ».

Réaliser un ordre mondial exempté de violence et d'asservissement. La civilisation, qui a pris un bon départ dans la direction des hauteurs, n'a pas su généraliser et universaliser son effort. Or, la question qui se pose est de savoir si ces traces sont subjectives, intérieures à l'homme ou bien si elles sont objectives, extérieures.

En d'autres termes, se demande Du Noüy, est-ce l'homme qui s'est per-



fectionné, ou bien s'est-il simplement enrichi? Est-ce la tradition seule qui s'est accrue ou bien le cerveau qui s'est développé?

Ainsi, il faut tout refaire et reconstruire de l'injustice d'hier, la justice de demain, une nouvelle synthèse de l'intelligence et de l'âme, un nouvel équilibre de toutes nos forces obtenues par l'accroissement du meilleur, du plus élevé et du plus beau. Et raccorder l'homme au monde. Car, si à côté des forces mauvaises qui, par un incessant effort,

s'emploient à perfectionner les engins de mort, les forces de bonté, relevant le défi, se penchent inlassablement sur les œuvres de vie, de noblesse et de joie. Et à ce propos, Bayet écrit : « Ceci tuera cela ».

Construire est toujours une œuvre d'amour. »

Bref, un livre curieux, courageux et dans l'esprit de la pureté, de la douceur et de la lumière. Une tache claire d'espérance dans votre bibliothèque!



N A T U R A M A



INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

CALENDRIER

C'est du 14 au 29 mai qu'aura lieu à Paris le 1^{er} *Salon Nautique International de Plaisance*. Il convient de féliciter les promoteurs de ce Salon, car la période choisie correspond parfaitement au désir des amateurs qui souhaitent examiner avant les vacances les matériels nouveaux et

les créations récentes. Le Salon se tient sur la Seine dans le cadre habituel du Salon Nautique d'octobre. On pourra y visiter les sections suivantes : construction nautique, moteurs légers, accastillage, articles de pêche, croisières d'été, sports marins.

★ Courant juin : la traversée de Paris à la nage par des nageurs avec

palmes. Cette épreuve comptera pour la sélection d'une équipe française qui disputera en Italie, du 10 au 20 août, un championnat du monde de cette spécialité sportive. .

★ 15-19 juin : telles sont les dates retenues par les organisateurs du Colloque International de Médecine de la Plongée dont nous signalions, dans notre dernier numéro, l'initiative prise par le Club Alpin Sous-marin de Cannes.

★ 4-6 mai : salle Pleyel, les galas de notre confrère *L'Aventure sous-marine*. Au programme, en première mondiale : une présentation de la mode sous-marine, avec 15 tenues différentes d'hommes (et femmes!) - grenouilles. André Debloos commentera son film en couleur : *Dieux de l'Asie et Monstres du Pacifique*, tourné en Extrême-Orient, en Nouvelle-Calédonie et aux îles Tuamotu.

A BALI, COMME KROUCHTCHEV

Ou à Bali comme si vous étiez, ce pourrait être le sous-titre du film que présentera André Debloos à Pleyel.

En effet, le jeune cinéaste belge a réalisé à Bali des séquences étonnantes sur les danses rituelles, les cérémonies de crémation très rarement accessibles aux blancs. Il a filmé entièrement, pour la première fois, la tragédie chorégraphique de Rangda la Sorcière.

Aimez-vous le nasi goreng, le bahmi, le bamboe, le koepok, le ketjay benteng? Je ne suis pas certain que notre distingué spécialiste R.J. Courtine connaisse ces plats classiques de la cuisine indonésienne. Debloos met ces petits plats dans l'écran, si j'ose dire, en promenant sa caméra au milieu des Balinaises cuisinières.

En 1960, les Balinaises ont-elles toujours les seins nus? Le film vous prouvera que c'est superbement évident. Les Balinaises n'ont pas re-



Elle a vu Khroutchev, vous la verrez

noncé à cette (charmante) coutume.

Enfin, pour la première fois, vous verrez des plongeurs sous-marins attaquer délibérément des requins. Pendant vingt minutes, le ballet mortel des hommes et des squales sur les plus beaux fonds sous-marins du monde, ceux des barrières de coraux de Nouvelle-Calédonie et des Tuamotus.

LECTURES NATURISTES

Dans la rubrique *L'Unique* de la revue mensuelle *Défense de l'Homme*, E. Armand commente longuement l'article de notre collaborateur, le Dr H. Hersecovici, paru dans notre numéro de décembre 1959.

E. Armand exprime un point de vue plein de sagesse que la *Revue Naturiste Internationale* a défendu vigoureusement dès ses premiers numéros, voici près de cinq ans déjà. A savoir qu'avant tout le naturisme est choix, choix libertaire, refus du panurgisme contemporain, expérience individuelle d'un mode de vie nouveau constitué en défense contre

« l'emprise suffocante d'un milieu en voie de robotisation mondiale » (E. Armand *dit*).

Dans cette perspective raisonnable s'édifie une irréfutable argumentation. Celle affirmée par un « naturalisme individualiste dépourvu de tout sectarisme, comme de toute standardisation... et non assujetti à un catalogue de dogmes et de rites composé par autrui » (E. Armand).

S'il est logique que les nudistes, gymnosophes ou gymnistes soient en contact avec clubs régionaux et organismes fédéraux, afin d'en accroître la valeur représentative auprès des pouvoirs publics, la même logique admet malaisément le naturalisme collectif. En ces deux derniers termes existe une contradiction ; en effet, le naturiste, le gymnosophe modernes, que désirent-ils avant tout ?

Libérer leur corps et leur esprit des servitudes imposées par la vie sociale moderne. Le nudisme assure la libération du corps.

Celle de l'esprit est moins facile à obtenir, compte tenu des réelles dé-

tériorations causées par les normes de travail, les rythmes introduits dans la vie collective. Elle nécessite silence et solitude.

SILENCE, SOLITUDE, SOMMEIL

Les statistiques italiennes de médecine du travail établissent que les psycho-névroses augmentent en raison directe de la concentration de la vie sociale et professionnelle. L'étude conduite auprès d'ouvriers (industrie lourde), d'employés (PTT), de femmes (standardistes, tissages), révèle un pourcentage alarmant de cas d'anxiété, d'états dépressifs, d'hy-persensibilité, de troubles névrotiques.

Le passage du travail au loisir n'apporte aucune amélioration si le sujet demeure dans un milieu urbain, familial, dans une cellule sociale. Il faut l'en sortir et, ici, le mot évasion doit être entendu dans son sens plein.

Certes, au niveau de l'Etat, on se préoccupe de ces problèmes. En attendant des solutions qui réclament de longs délais, les médecins don-



Silence... solitude... soleil !

nent une recette sommaire mais efficace : silence, solitude, sommeil.

Depuis longtemps, les naturalistes individualistes l'ont adoptée, « préférant ce comportement-refuge à tous les modes d'exister qui les sollicitent de tous côtés », ainsi que l'écrit E. Armand.

DU DANEMARK A LA GRECE .

★ C'est au Danemark que la Fédération Naturiste Internationale a acquis son premier centre, qui sera administré par le *Dansk Naturist Forbund*. Dans l'isthme de Mols, au Jutland, il s'agit d'une vaste propriété comprenant une ferme avec ses annexes et un important terrain, à moins de six cents mètres d'une plage. Le centre sera ouvert aux naturalistes étrangers. Pour le voyage (par Aarhus), on peut se renseigner

à Paris à l'Office National du Tourisme de Danemark.

★ Côte d'Azur. Le Centre Gymnique de Cannes (piscine, restaurant, bungalows, camping) répond à toutes demandes de renseignements. Demander contre timbre le dépliant illustré à *Centre Gymnique de Cannes, route de Roquefort, Valbonne (Alpes-Maritimes)*.

★ En Adriatique, les îles Dalmates offrent aux naturalistes leurs ressources en espace (infinies), en ravitaillement et en logement (pas illimitées). En face de la côte Splug-Dubrovnik, les îles Hvar, Korcula, Mjet voient chaque été débarquer de nombreux adeptes européens, campeurs ou canoéistes. Une autre île : Rab, est devenue rendez-vous de l'Adriatique pour les nudistes. On peut loger en hôtels ou en villas. Pour le séjour et

Iles Dalmates : immenses solariums de l'Adriatique



le transport, se renseigner aux bureaux *Putnik* des grandes villes.

★ Pour plaisanciers. Il est évident que la solution idéale est la location d'un bateau qui permet de se déplacer à sa guise jusqu'au Montenegro. Le prix de revient : 4.000 francs par jour et par personne, avec un cuisinier et un interprète fournis (l'interprète est très utile). C'est une organisation d'Etat qui loue les bateaux. S'adresser au *Putnik* (service officiel du Tourisme).

★ *Albanie*. M. Behar Chtylla, ministre des Affaires étrangères d'Albanie, a récemment déclaré que son pays accueillerait volontiers des touristes français. L'expérience vaut d'être tentée, puisque les côtes d'Albanie prolongent directement celles de Yougoslavie et qu'il est possible, ensuite, d'atteindre Corfou et les splendides côtes grecques occidentales.

★ *Grèce*. C'est probablement dans les eaux grecques ioniennes qu'on découvre le plus délicieux bonheur de vivre. La beauté de la nature, de la mer, des sites, des baies est si convaincante que les caravansérails des Rivières trop civilisées, les fourmières humaines du tourisme en Méditerranée occidentale semblent devenir impensables à Paxos, Leucade, Ithaque, Zante, en Céphalonie et au hasard des îles sans nom échelonnées vers le sud. On peut trouver à louer des maisonnettes fraîches; le vin grec, les olives, le fromage, le poisson coûtent peu. Base de départ à atteindre : le port de Corfou. Là encore, la location d'un bateau (caïque) est le moyen inégalable de jouir de ses vacances.

★ *La Revue Naturiste Internationale* donnera ici tous les renseignements qui lui seront adressés par des centres et organisations naturistes, sportifs, touristiques. Ces informations sont libres de toute publicité.



Dans les îles grecques :
un bonheur rustique

DECOUVREZ LA FRANCE

La Grèce, l'Albanie, c'est bien loin, critiqueront certains. Alors, découvrez la France, et faites-le de manière surprenante.

Sentiers jalonnés. Le « Touring Club » a jalonné en France 5.000 kilomètres de sentiers en forêts, montagnes, bords de fleuves. Ces itinéraires sont tracés vers les curiosités naturelles, sites remarquables, en grandes randonnées, à l'écart des parcours traditionnels, en Ile-de-France, Loire, Alpes, Vosges, Provence et Corse. Un *Guide* spécial permet de combiner un trajet auto avec des compléments pédestres.

A cheval. La Camargue vous attend. Depuis des années, on peut y louer des chevaux. Le cheval est devenu un sport populaire, de sorte que le voyage équestre n'est plus une ruineuse fantaisie. L'Auvergne, l'Orne, la Manche, le Morbihan ont imité la Camargue, avec des gîtes d'étape, et des auberges qui accueillent les cavaliers et leurs montures. Dans la Marne, la Meuse, la région de Cherbourg, à Lyons-la-Forêt, on

peut combiner camping et cheval et s'offrir des vacances-western.

En péniche. C'est encore un secret. Nous vous le livrons. Dans les ports fluviaux et les centres de batellerie, vous pouvez prendre contact avec des

patrons de péniche qui acceptent des passagers sur certains itinéraires (2 personnes au maximum). Ce n'est pas la Croisière des Rois, bien entendu, et pourtant c'est une royale croisière, sans les inconvénients du mal de mer.

Le bain délicieux au terme des longues randonnées



BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »
89-91, rue du Fg-St-Honoré - PARIS (8°)

Je soussigné

Adresse

*déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à
« NATURAMA », à compter du mois de*

*Ci-joint la somme de 24 NF pour la France et 26,50 NF pour
l'Etranger en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183.17.*

Signature :

VIENT DE PARAITRE

*Demandez notre nouveau cata-
logue 1960 illustré de nom-
breuses photographies. Vous y
trouverez les livres que vous
cherchez : belles éditions, li-
vres rares, ouvrages médicaux,
albums de nus, etc.*

•

Envoi du catalogue contre
1 NF en timbres, mandat,
chèque ou chèque postal,
Paris : 13-183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8°)

ÉTUDES DE NUS

par André STEINER

Préface de J.-G. DOMERGUE

Membre de l'Institut

Un magnifique album 24×30
comprenant des photographies
de nus en noir et en couleurs.
L'album 14 NF

•

*Envoi contre timbres, mandat,
chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, adressés à :*

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8°)



— Vous y croyez à la coexistence pacifique ?

— Moi, vous savez, je crois surtout à la coexistence prolifique.

DEMANDEZ :

Le Rire

NOUVEAU PRIX
NOUVEAU FORMAT

1 NOUVEAU FRANC

LES MEILLEURS DESSINATEURS
LES ARTICLES LES PLUS SPIRITUELS

★

EN VENTE DANS LES KIOSQUES
LES LIBRAIRIES - JOURNAUX
ET LES BIBLIOTHEQUES DE GARE

★

LE CINÉMA

chez soi

PAS DE
VACANCES NATURISTES
SANS CAMERAS !

*Cette revue moderne peut
vous faire connaître toutes
les possibilités - techniques et
pratiques - du film étroit.*

CONTRE CE

BON

vous recevrez un numéro **gratuit**
du "CINEMA CHEZ SOI"

*Renvoyez-le, avec vos nom
et adresse, au*

"CINEMA CHEZ SOI"

45, rue St-Roch, PARIS-1^{er}
Téléphone : O P E r a 61-05

NOM :

ADRESSE :

COMPAGNONS - CAMPEURS DE FRANCE 117, boulevard Voltaire - PARIS-XI^e - Tél. : VOLtaire 00-40

Secrétariat ouvert de 10 heures à 15 heures (jours ouvrables).

Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignements le mot « naturisme ». Joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

GROUPES DE PARIS :

Radicuse Aurore — Visages Cuivrés — Joie de Vivre
— Cigales Dorées — Juvénia — Joyeux Lézards.

Plein air. — Tous les week-ends, sorties ou camp sur l'un des trois terrains gymniques situés dans un rayon de 45 kilomètres de Paris.

Culture physique. — Mardi, de 19 h. 45 à 21 h. : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin. Métro Strasbourg-Saint-Denis. — Tenue de bain. (Nudité intégrale à la douche).

Natation. — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampff », 160, rue Oberkampff. Métro Ménéilmontant. Nudité intégrale.

Saunà. — Vendredi, de 18 h. 30 à 20 heures (non mixte), de 20 h. à 22 heures (mixte) : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue de la Rochefoucauld. Métro « Pigalle ». Nudité intégrale, peignoir et sandales de bain obligatoires (location de peignoirs sur place).

Solarium. — Fermé l'hiver.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux de clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

Les demandes d'adhésion ne sont reçues au siège que le samedi, de 14 h. à 17 h., ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcs, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au Siège. D'avance, Merci!

GROUPES DE PROVINCE. — Ajoncs d'Or (Lorient-Quimper-Vannes); Aube Nouvelle (Aurillac-Figeac-Rodez); Belle Etoile (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); Bruyère d'Armor (Lanrion-Saint-Brieuc); Chardors du Soleil (Commercy-Epinal-Nancy); Clarté (Compiègne-Creil-Senlis); Doules France (Bière-Châteauroux-Tours); Essor (Etampes-Arpajon); Esterel (Aix-en-Provence-Digne-Nice); Eaux Vives (Lyonnais); Lézards d'Aquitaine (Bordelais); Matin-Clair (Chauny - St-Quentin-Soissons); Mohicans (Dieppe-Rouen-Tréport); Marcassins (Mézières-Sedan); Phébus (Andelys-Elbeuf-Vernon); Sables d'Or (Béziers-Sète); Scarabées (Meun-Montereau-Provins); Val Fleuri (Bernay-Cabourg-Caen).

COTISATIONS ANNUELLES. — Les cotisations comprennent : la carte de membre des C.C.F., les licences naturiste F.F.N. et camping F.F.C. et l'abonnement pour un an à une revue naturiste ou de plein air.

Familiale : époux (2 cartes), 25 NF; enfant, 2 NF; junior, 8 NF.

Individuelle : dame, 16 NF; homme, 18 NF.

A ces cotisations s'ajoute le droit d'entrée perçu lors de l'adhésion : 2 NF par personne, 1 NF pour les enfants.

Les groupes ayant un terrain ou des activités gymniques perçoivent une cotisation supplémentaire. Pour Paris : junior : 5 NF; adultes : 10 NF par personne. Deux photos d'identité doivent être jointes.



Vient de paraître :

L'ILE DU LEVANT

Edition spéciale de la « **Revue Naturiste Internationale** »

NOUVEAU GUIDE 1959

avec tous les détails pour se rendre et vivre dans ce
paradis des naturistes

**Un ouvrage illustré de nombreuses photographies
des plus jolies naturistes de cette île merveilleuse**

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gare ou, à défaut,
envoi sous pli fermé contre 400 francs + 85 francs de frais d'envoi
adressés à : **LES JARRES D'OR**, 89-91, r. du Fg-St-Honoré, Paris (8^e)